

En 2021, une récolte francilienne volumineuse mais de qualité hétérogène à cause des pluies en fin de cycle

En 2021, la récolte des grandes cultures est globalement supérieure à la moyenne quinquennale grâce aux bons rendements, et ce malgré les aléas climatiques qui ont marqué cette campagne agricole avec notamment une pluviométrie excessive en fin de cycle ayant impacté la qualité des grains. La valeur de la production agricole régionale augmenterait du fait de la hausse conjointe des volumes et des prix.

Les céréales, oléoprotéagineux et betteraves constituent les principales grandes cultures en Île-de-France. En 2021, la récolte globale de céréales et oléoprotéagineux se situe 14 % au-dessus de la moyenne sur la période 2016-2020 tandis que celle de betteraves reprend sa valeur moyenne quinquennale après la très mauvaise récolte de 2020 conséquence de la jaunisse.

En France métropolitaine, la récolte de céréales et oléoprotéagineux augmente de 6 % tandis que celle de betteraves chute de 7 %. La production francilienne représente 4 % de la production nationale de céréales et oléoprotéagineux et 6 % de celle de betteraves.

Des productions céréalières en hausse à la faveur de bons rendements

En Île-de-France, la récolte de blé tendre progresse de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale, dans le sillage des rendements, la sole étant conforme à la moyenne quinquennale. Avec 1,8 million de tonnes, la récolte de blé tendre retrouve un bon niveau, après la petite récolte de 2020. La qualité est toutefois hétérogène, avec notamment des poids spécifiques altérés par les fortes chaleurs au moment du remplissage des grains et les pluies persistantes en fin de cycle. Les taux de protéines et la qualité boulangère sont néanmoins satisfaisants et répondent aux critères de commercialisation tant pour la meunerie que pour l'export.

La production d'orge est en hausse de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale, la hausse des rendements (+ 12 %) ayant plus que compensé la baisse des surfaces (- 9 %).

La production de maïs s'accroît de 43 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années sous l'effet conjugué de la hausse des surfaces (+ 8 %) et des rendements (+ 33 %). Avec 108 q/ha, le maïs enregistre son meilleur rendement après 2017 (111 q/ha) en raison de la pluviométrie estivale abondante et régulière au moment crucial du remplissage des grains.

Une production de protéagineux en hausse mais des oléagineux en baisse

La production de protéagineux augmente de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale, dans le sillage des surfaces, les rendements se repliant sous l'effet des à-coups climatiques de fin de campagne. Les situations sont toutefois contrastées selon les cultures. Les volumes récoltés de pois surpassent de 22 % la moyenne grâce à la forte hausse des surfaces (+ 44 %), les rendements baissant de 16 % ; à l'inverse, les volumes de féveroles chutent de 38 % en raison de la forte diminution des surfaces (- 44 %), malgré une hausse des rendements (+ 13 %).

Quant aux oléagineux, la production de colza chute de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait de la baisse des surfaces (- 24 %), les rendements progressant quant à eux. Le tournesol, production marginale dans la région, voit ses surfaces augmenter à un rythme annuel de près de 2 500 ha depuis 2019.

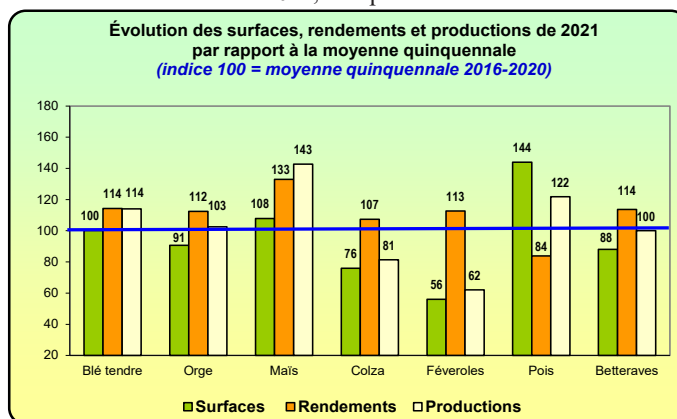
Une production betteravière revenue à son niveau moyen quinquennal

Après la récolte catastrophique de 2020, la production de betteraves est conforme à la moyenne quinquennale, la baisse des surfaces ayant été compensée par la hausse des rendements. Ces derniers auraient pu être meilleurs sans le gel intense du 6 avril ayant nécessité le ressemis (sans néonicotinoïdes) d'environ un tiers des parcelles.

Une valeur de la production agricole régionale en hausse

En 2021, dans un contexte de demande internationale ferme, les prix des produits agricoles progressent significativement. La valorisation de la production des exploitations franciliennes de grandes cultures serait ainsi en hausse, du fait de l'augmentation conjointe des volumes et des prix. L'accroissement des charges viendra toutefois limiter la progression des résultats.

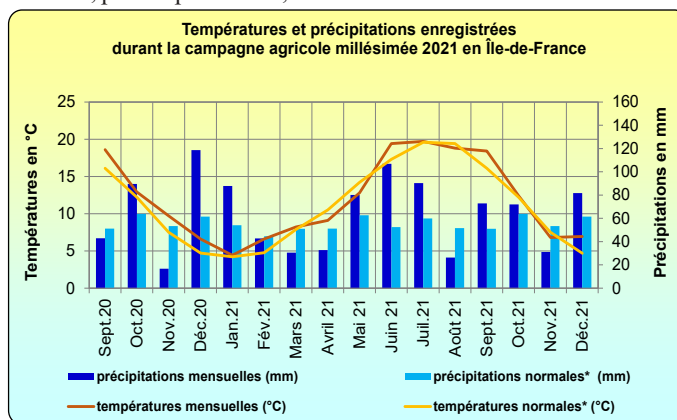
Des productions supérieures ou égales aux moyennes quinquennales en Île-de-France en 2021, sauf pour le colza et la féverole



Source : Agreste Île-de-France - statistique agricole annuelle

Guide de lecture : par rapport aux moyennes quinquennales, la production de maïs a augmenté de 43 % (indice 143), la surface de betterave a diminué de 12 % (indice 88)

Forts contrastes climatiques durant la campagne 2021: hiver fortement arrosé, printemps très frais, été maussade et automne très ensoleillé



Sources : Météofrance, Agreste Île-de-France

* La normale est la moyenne sur les 30 dernières années.

Une récolte plus abondante que la moyenne quinquennale en Île-de-France en 2021, sauf pour les oléagineux

| | Superficie 2021 (ha) | Production 2021 (t) | Évolution récolte 2021/2020 (%) | Évolution récolte 2021/moy. quinq. (%) | Variation récolte 2021 / 2020 (t) | Variation récolte 2021 / moy. quinq. (t) |
|---------------------|----------------------|---------------------|---------------------------------|--|-----------------------------------|--|
| Céréales | 364 090 | 3 020 655 | + 22 | + 16 | + 545 995 | + 423 290 |
| Oléagineux | 64 510 | 229 390 | - 1 | - 7 | - 3 175 | - 18 240 |
| Protéagineux | 16 925 | 52 955 | - 7 | + 2 | - 3 900 | + 1 075 |
| TOTAL COP * | 445 525 | 3 303 000 | + 19 | + 14 | + 538 920 | + 406 125 |
| Betteraves | 40 750 | 3 342 255 | + 96 | + 0 | + 1 633 675 | + 2 010 |

Source : Agreste Île-de-France - statistique agricole annuelle

* COP : céréales, oléagineux et protéagineux

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début mars

La reprise de végétation des cultures d'hiver est bien amorcée. Malgré des petites gelées matinales, les belles journées de fin février ont permis la réalisation des désherbages et apports d'engrais en bonnes conditions. Les colzas ont démarré leur montaison. Les dégâts de larves d'altises sont assez faibles. Les premiers charançons de la tige ont commencé à sortir avec les après-midis ensoleillés. Les blés les plus avancés vont atteindre le stade épi 1 cm. Il y a un peu d'inoculum de septoriose en raison de l'humidité et de la douceur de l'hiver. Les désherbages d'automne ont bien fonctionné dans l'ensemble, mais il y a toujours des parcelles à fort salissement. Les semis de printemps démarrent.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 7 mars, la totalité des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver ont atteint le stade début tallage. Concernant l'orge de printemps, 78 % des parcelles sont semées, 25 % d'entre elles sont levées et 16 % de ces dernières ont atteint le stade début tallage.

68 % des surfaces de blé tendre, 67 % des surfaces d'orge d'hiver et 86 % des surfaces d'orge de printemps connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Maintien des cours céréaliers à des niveaux très élevés, avec une grande volatilité

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 266 €/t en moyenne mensuelle en février 2022 contre 273 €/t en janvier 2022, supérieur de 17 % à celui de l'an dernier à la même date. Même s'il perd 7 €/t en un mois, le cours du blé tendre reste à un niveau élevé (avec notamment 314 €/t le 28 février, record historique) en raison du conflit entre la Russie et l'Ukraine. D'une part, l'arrêt brutal des exportations de blé depuis la mer Noire soutient les cours. Il déstabilise l'offre mondiale face une demande internationale toujours forte. D'autre part, la perturbation des exportations d'engrais et de l'énergie dope les cours en renforçant l'incertitude quant à la disponibilité des matières premières agricoles pour les semis de printemps.

Sur le marché intérieur, les meuniers et amidonniers sont discrets car assez bien couverts. Ils se tournent vers les blés de force en nouvelle récolte, craignant une baisse des semis dans le contexte d'inflation des intrants. Quant aux fabricants d'aliments pour animaux, ils procèdent à quelques achats, sans entrain, en raison du haut niveau des prix.

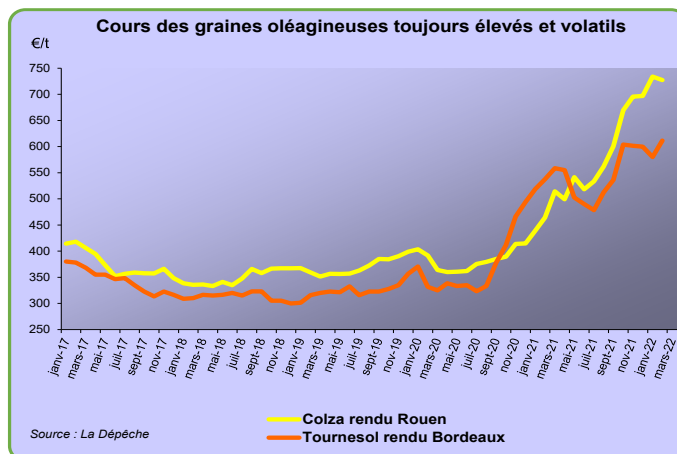
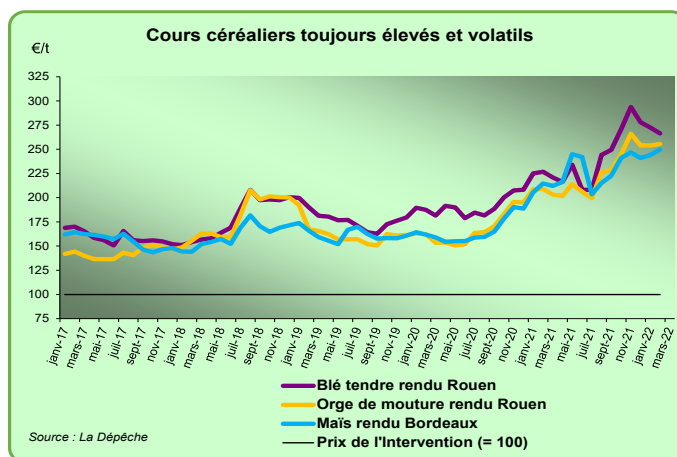
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 256 €/t en moyenne mensuelle en février 2022 contre 254 €/t en janvier 2022, 22 % au-dessus du cours de l'année dernière à la même date. Le cours de l'orge reste à un niveau élevé, à l'image du blé tendre, avec une demande internationale soutenue et une offre fragilisée par le conflit Russie - Ukraine.

Le cours du maïs rendu Bordeaux se hisse à 250 €/t en moyenne mensuelle en février 2022 contre 244 €/t en janvier 2022, supérieur de 16 % à celui de février 2021. Le prix du maïs augmente pour les mêmes raisons que le blé et l'orge (fermeture des ports ukrainiens, perturbation des semis de printemps, indisponibilité de la main d'œuvre, manque d'intrants, etc.). Malgré la hausse de son cours (+ 6 €/t en février), le maïs reste compétitif en formulation par rapport aux autres céréales fourragères.

Maintien des cours des graines oléagineuses à des niveaux très élevés, avec une grande volatilité

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 727 €/t en moyenne mensuelle en février 2022 contre 734 €/t en janvier 2022. Il est supérieur de 57 % à celui de l'an dernier à la même date. Le prix du colza poursuit son ascension, tant en ancienne qu'en nouvelle récolte, dans le sillage des céréales, des huiles et du pétrole.

À 611 €/t en février 2022, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 31 €/t par rapport à janvier 2022. Il se situe 14 % au-dessus du cours de février 2021 pour les mêmes raisons que le colza et les céréales. L'arrêt des exportations d'huile depuis la mer Noire est toutefois amplifié par le fait que la Russie et l'Ukraine sont les premiers producteurs de tournesol au monde et concentrent 80 % des expéditions mondiales d'huile de tournesol.



| Céréales et oléagineux | Moyenne mensuelle des cotations * | | Évol. fév-22 / fév-21 (%) |
|--|-----------------------------------|---------------|---------------------------|
| | janv-22 €/t | fév-22 €/t | |
| Blé tendre meunier rendu Rouen | 273 | 266 | + 17 |
| Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir | 267 | 260 | + 19 |
| Orge de mouture rendu Rouen | 254 | 256 | + 22 |
| Orge de mouture départ Eure-et-Loir | 242 | 247 | + 23 |
| Maïs rendu Bordeaux | 244 | 250 | + 16 |
| Colza rendu Rouen | 734 | 727 | + 57 |
| Tournesol rendu Bordeaux | 580 | 611 | + 14 |

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n s'étend de juillet n à juin n+1 pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), juillet n+1 pour les féveroles, août n+1 pour le tournesol et septembre n+1 pour le maïs.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2021)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

| Cultures | Janvier 2022 | Évolution par rapport à janvier 2021 (%) | Cumul de collecte | Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%) |
|---------------------------|----------------|--|-------------------|--|
| TOTAL CÉRÉALES | 215 310 | - 5 | 2 209 635 | + 21 |
| dont blé tendre | 170 275 | - 5 | 1 284 975 | + 21 |
| dont orge | 27 545 | - 16 | 526 780 | + 14 |
| dont maïs | 15 200 | + 38 | 354 235 | + 32 |
| TOTAL OLÉAGINEUX | 7 960 | - 42 | 192 875 | - 0 |
| dont colza | 7 410 | - 44 | 168 425 | - 4 |
| dont tournesol | 550 | + 255 | 24 450 | + 75 |
| TOTAL PROTÉAGINEUX | 1 865 | + 9 | 44 085 | + 17 |
| dont pois | 1 235 | - 11 | 36 235 | + 11 |
| dont féveroles | 630 | + 94 | 7 850 | + 55 |
| TOTAL CULTURES | 225 135 | - 7 | 2 446 595 | + 19 |

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En janvier 2022, la collecte régionale mensuelle des céréales, oléagineux et protéagineux est globalement inférieure à celle de l'an dernier (- 7 %) avec toutefois des évolutions différentes selon les produits (- 5 % pour les céréales, - 42 % pour les oléagineux et + 9 % pour les protéagineux). La collecte cumulée sur les sept premiers mois de la campagne est supérieure à celle de l'an dernier (+ 19 %, toutes graines confondues). La part de la production déjà collectée fin janvier s'élève à 79 % pour le total des cultures (81 % l'an dernier à la même date). Ventilée par type de cultures, la collecte cumulée 2021 s'élève à 78 % pour les céréales, 88 % pour les oléagineux et 92 % pour les protéagineux.

Météo de février : températures très douces et précipitations déficitaires

| Stations | Températures en février 2022 (°C) | Écart à la normale (°C) | Précipitations en février 2022 (mm) | Écart à la normale (mm) |
|------------------------------|-----------------------------------|-------------------------|-------------------------------------|-------------------------|
| Paris (75) | 8,4 | + 2,8 | 30,2 | - 11,0 |
| Melun (77) | 7,1 | + 2,7 | 54,0 | + 6,4 |
| Trappes (78) | 7,1 | + 2,6 | 36,7 | - 13,3 |
| Le Bourget (93) | 7,8 | + 2,9 | 28,4 | - 13,6 |
| Orly (94) | 7,6 | + 2,9 | 29,5 | - 11,7 |
| Roissy (95) | 7,6 | + 2,9 | 35,5 | - 10,5 |
| Pontoise (95) | 7,0 | + 2,6 | 31,0 | - 12,6 |
| Moyenne Île-de-France | 7,5 | + 2,8 | 35,0 | - 9,5 |

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 7,5 ° C en février, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur nettement supérieure à la normale saisonnière (+ 2,8 ° C). Les températures maximale et minimale enregistrées en février 2022 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 15,7 ° C (Paris, 16 février) et de - 3,3 ° C (Pontoise, 28 février). Les précipitations de février sont inférieures de 21 % aux normales saisonnières mais le cumul des pluies depuis septembre excède de 7 % la moyenne trentenaire. La recharge des nappes se poursuit et les niveaux sont dans les moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 88 % en un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

| Base 100 en 2015 | Pondérations (%) | Nov | Déc | Janv | Variation en % sur | | |
|--|------------------|--------------|--------------|--------------|--------------------|--------------|---------------|
| | | 2021 | 2021 | 2022 | 1 mois | 3 mois | 1 an |
| Indice général national | 100,0 | 119,5 | 120,6 | 123,0 | + 2,0 | + 4,7 | + 17,7 |
| Biens et services de consommation courante | 76,0 | 119,2 | 120,7 | 123,5 | + 2,3 | + 5,5 | + 20,6 |
| dont : | | | | | | | |
| Énergie et lubrifiants | 9,3 | 134,7 | 132,0 | 141,4 | + 7,1 | + 6,6 | + 34,2 |
| Semences et plants | 5,6 | 98,2 | 98,5 | 98,4 | - 0,1 | + 0,6 | + 2,1 |
| Engrais et amendements | 10,7 | 155,2 | 164,0 | 168,0 | + 2,4 | + 14,4 | + 87,7 |
| Produits de protection des cultures | 8,4 | 92,1 | 91,0 | 91,2 | + 0,2 | - 1,7 | + 0,0 |
| Aliments des animaux | 21,4 | 117,2 | 119,3 | 122,2 | + 2,4 | + 6,3 | + 15,1 |
| Entretien et réparation | 8,8 | 115,4 | 115,6 | 116,8 | + 1,0 | + 1,6 | + 3,3 |

Sources : INSEE, Agreste

En janvier 2022, la progression du prix d'achat des moyens de production agricole s'intensifie (+ 2 % après + 0,9 % en décembre) et le niveau atteint se situe nettement au-dessus de celui de janvier 2021 (+ 17,7 %). Le prix de l'énergie repart à la hausse (+ 7,1 % en janvier après - 2 % en décembre) et enregistre une augmentation de 34,2 % sur un an. La hausse du prix des engrais fléchit en janvier (+ 2,4 %, après + 5,7 % en décembre). Toutefois, sur un an, le prix bondit de 87,7 %. Le prix des produits de protection des cultures est quasi stable aussi bien en janvier que sur un an. Le prix des aliments pour animaux continue de croître (+ 2,4 % en janvier) et enregistre une hausse de 15,1 % sur un an.

Productions animales

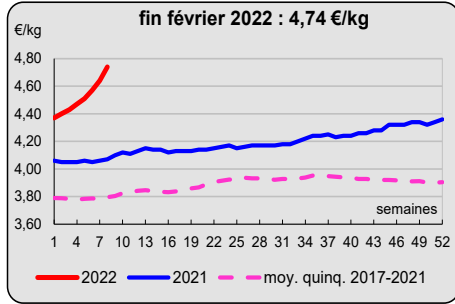
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin février 2022 à 4,74 €/kg, soit 67 centimes de plus que l'an dernier (+ 16,5 %). Dans le prolongement de janvier, la tendance est restée haussière durant tout le mois de février en raison d'une offre déficitaire face à une demande dynamique. Les prix ont ainsi augmenté de 27 centimes en un mois.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin février 2022 à 8,01 €/kg, soit 68 centimes de plus que l'an dernier (+ 9,3 %). En raison de l'équilibre entre une offre modeste et une demande calme, le marché est resté fluide en février. Le prix s'est maintenu à un bon niveau, se situant 20 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

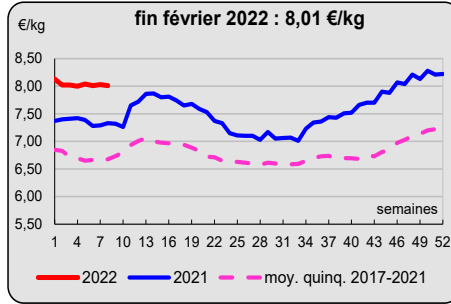
Le prix du porc charcutier s'établit fin février 2022 à 1,28 €/kg, soit 5 centimes de plus que l'an dernier (+ 4,1 %). Le cours du porc a augmenté de 3 centimes en février. La demande est calme et se satisfait d'une offre en baisse. L'allègement des restrictions sanitaires à l'approche du printemps devrait permettre une reprise de la demande.

Cotation de la vache R



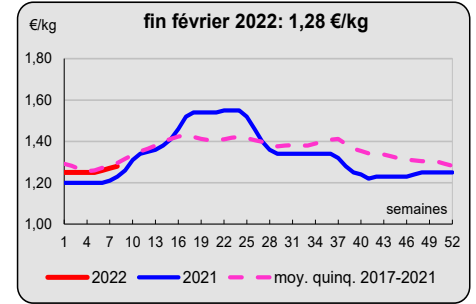
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

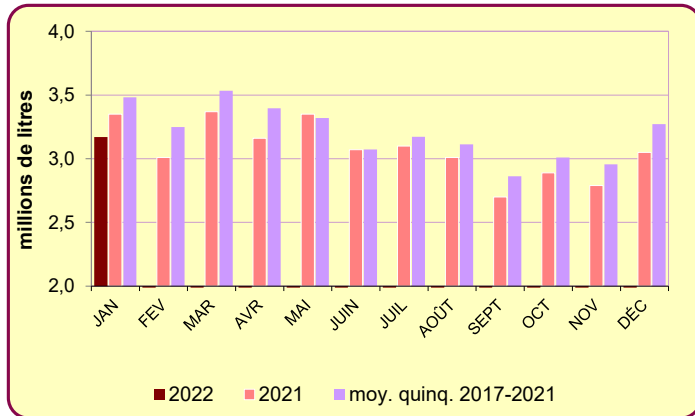
Cotation du porc charcutier



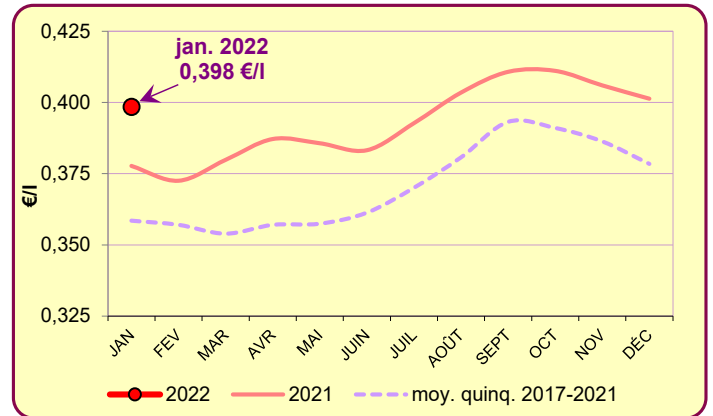
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 1 mois (- 181 400 litres par rapport à 2021, soit - 5,4 %)

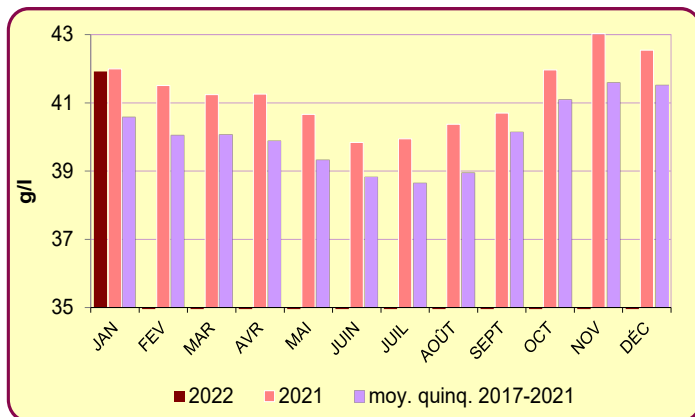
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



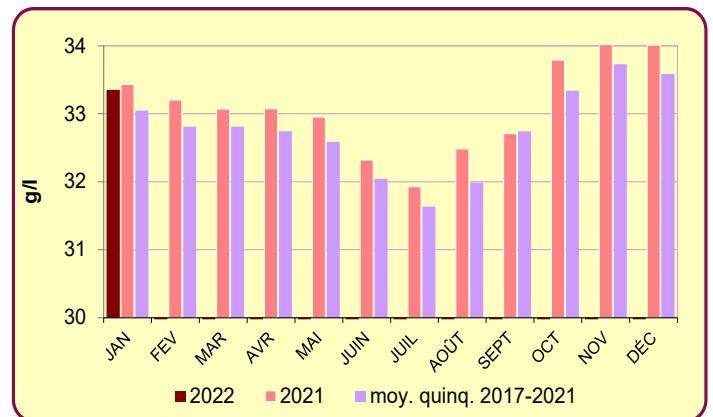
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/03/22)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : février 2022

| LÉGUMES (en tonnes) | Février 2022 | Évolution 2022/2021 (%) | Part des légumes (%) |
|-----------------------------------|--------------|-------------------------|----------------------|
| Pommes de terre | 406,1 | - 10 | 65,0 |
| Persil et herbes aromatiques | 30,3 | + 61 | 4,8 |
| Poireaux | 27,6 | - 39 | 4,4 |
| Champignons de couche, de culture | 23,5 | - 5 | 3,8 |
| Carottes | 23,2 | - 11 | 3,7 |
| Endives | 22,1 | + 1 005 | 3,5 |
| Oignons | 20,5 | - 12 | 3,3 |
| Choux, Choux de Bruxelles | 15,5 | - 18 | 2,5 |
| Céleris-branches, Céleris-raves | 6,1 | - 0 | 1,0 |
| Courges, potirons, potimarrons | 6,1 | - 18 | 1,0 |
| Betteraves potagères | 5,6 | - 52 | 0,9 |
| Navets | 5,4 | + 35 | 0,9 |
| Radis | 4,0 | + 186 | 0,6 |
| Salades | 3,6 | + 6 | 0,6 |
| Épinards | 3,0 | + 500 | 0,5 |
| Échalotes | 2,5 | - 17 | 0,4 |
| Autres légumes | 19,9 | + 33 | 3,1 |
| TOTAL | 625,0 | - 5 | 100,0 |

| FRUITS (en tonnes) | Février 2022 | Évolution 2022/2021 (%) | Part des fruits (%) |
|--------------------|--------------|-------------------------|---------------------|
| Pommes | 64,3 | + 22 | 85,1 |
| Poires | 11,3 | - 43 | 14,9 |
| TOTAL | 75,6 | + 4 | 100,0 |

Source : Semmaris



Le produit du mois : les fleurs de la Saint-Valentin sur le MIN de Rungis

Cette année pour la Saint-Valentin, les fleuristes, gens de marchés et autres professionnels de la fleur sont venus nombreux s'approvisionner sur le MIN de Rungis malgré la hausse du prix des fleurs coupées. Les roses, fleurs les plus offertes, ont en effet vu leurs prix augmenter de près de 33 % par rapport à l'an dernier.

Pour la Saint-Valentin, les roses mises en vente sur le MIN de Rungis proviennent essentiellement des Pays-Bas (80 %) et de l'Équateur (10 %). Quant aux fleurs destinées à la confection des bouquets composés (gerbera, germini, aster et freesia), elles proviennent surtout du sud de la France.

En février 2022, les arrivages de fleurs sur le MIN de Rungis sont constitués de 3,4 millions de tiges de fleurs (toutes variétés confondues) dont 40 % de roses et 20 % de fleurs d'agrément pour bouquets composés. Le reste des arrivages se compose de diverses fleurs ou fleurettes. Pour la Saint-Valentin, les fleurs sont principalement demandées en coloris rouge (couleur de la passion).

Les cours augmentent dès le début du mois de février

En raison d'un déficit de marchandises sur les marchés de productions (veilings), les grossistes prennent commande auprès des producteurs un mois avant la Saint-Valentin, au minimum.

Comme à l'accoutumée, les roses sont à l'honneur, et plus particulièrement la rose rouge (Red Naomi), très prisée des fleuristes et autres professionnels de la fleur en raison de son gros bouton et de sa bonne tenue. La rose blanche (Avalanche) a également la faveur des acheteurs.

Sur le MIN de Rungis, les cours des fleurs commencent à augmenter trois semaines avant le 14 février, jour de la Saint-Valentin. Mais c'est en semaine 6, celle qui précède la fête des amoureux, que les cours flambent sur l'ensemble des variétés, mais davantage encore sur les coloris rouges et blancs.

Cette année, le prix de la rose Red Naomi (80 cm) s'élève à 21,35 € les 10 tiges en semaine 6 contre 14 € en semaine 4 (dernière semaine de janvier), soit une hausse de 53 % (+ 7,35 €). La hausse est encore plus prononcée sur cette variété en taille 70 cm (+ 79 %) et 50 cm (+ 88 %). En semaine 6, le prix de la rose Red Naomi (80 cm) est supérieur de 33 % à celui de l'an dernier (soit + 5,35 €).

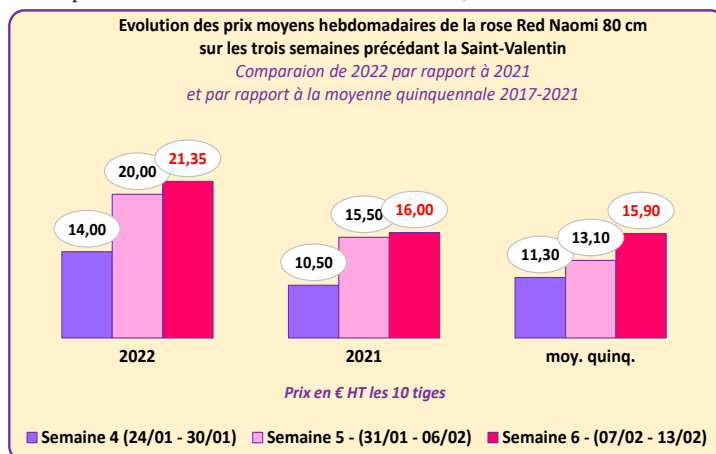
Dès la semaine 7, les cours baissent, notamment en raison de l'arrivée des congés scolaires de la région parisienne. Néanmoins, ils restent sur une tendance haussière à l'approche de 2 événements début mars : la fête des grands-mères (6 mars) et la journée internationale des droits des femmes (8 mars).

Prix de la rose Red Naomi en 2022 sur les trois semaines précédant la Saint-Valentin, par taille des tiges

| Prix des 10 tiges en € HT (origine Pays-Bas) | Semaine 4 (dernière semaine de janvier) | Semaine 5 (première semaine de février) | Semaine 6 (semaine précédant la Saint-Valentin) | Variation Semaine 6 / Semaine 4 (en %) | Variation Semaine 6 / Semaine 4 (en €) |
|--|---|---|---|--|--|
| Rose Red Naomi 80 cm | 14,00 € | 20,00 € | 21,35 € | + 53 % | + 7,35 € |
| Rose Red Naomi 70 cm | 11,00 € | 15,00 € | 19,70 € | + 79 % | + 8,70 € |
| Rose Red Naomi 50 cm | 8,00 € | 10,50 € | 15,00 € | + 88 % | + 7,00 € |

Sources : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

En 2022, le prix de la rose Red Naomi 80 cm a augmenté de manière précoce et intense dès le début de février, comme l'an dernier

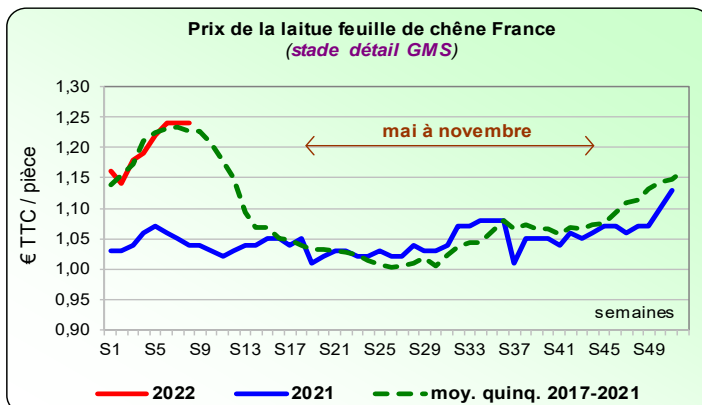
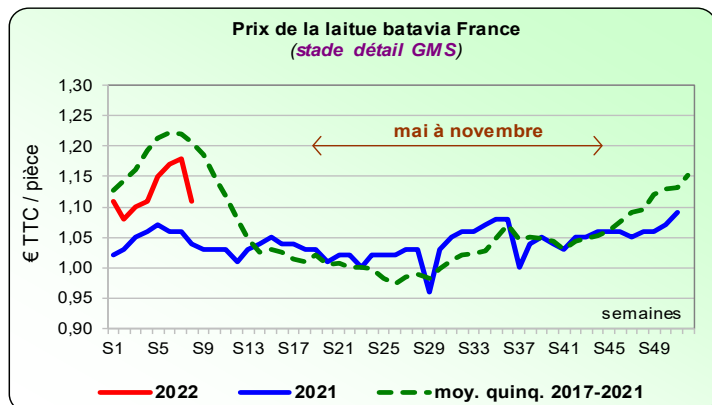


Sources : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

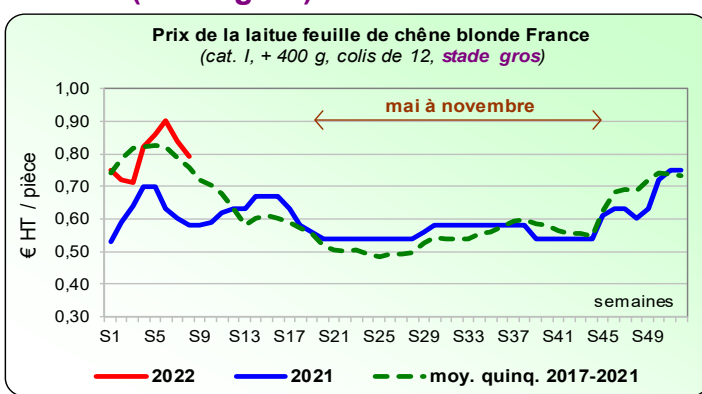
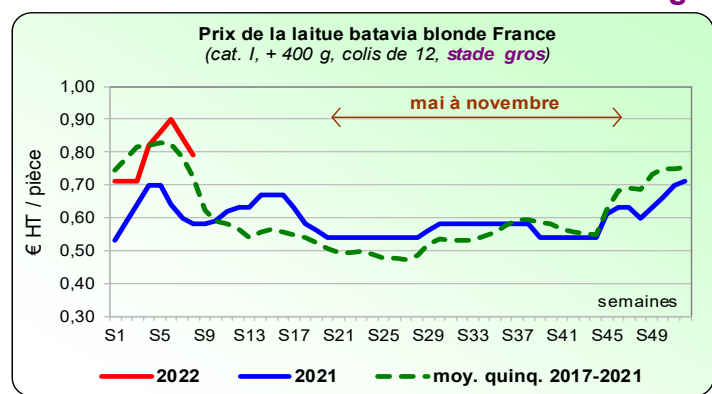
Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine France (stade détail GMS)



Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

- * Le chiffre du mois - Mars 2022 : 2 751 femmes employées de manière permanente en 2020 dans les exploitations agricoles franciliennes
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Le-chiffre-du-mois-Mars-2022-2-751>
- * Lancement des appels à projets pour la plantation de haies et d'arbres intraparcellaires
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-des-appels-a-projets,2820>
- * Aide à l'investissement en exploitation PCAE - Appel à projets 2022
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Aide-a-l-investissement-en>

Actualités du SSP

- * Récolte de bois en 2020. Repli de 2,5 % dans le contexte de l'épidémie de Covid-19
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2202%20detail/>
- * Recul de la production de sciages en 2020
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2203/detail/>
- * Performances des exploitations laitières bovines sous indications géographiques
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana173/detail/>
- * Résultats économiques des exploitations agricoles - France Chiffres clés 2020
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2203/detail/>
- * L'innovation dans les entreprises agroalimentaires entre 2016 et 2018
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Dos2201/detail/>

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2022 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces (situation au 1^{er} février 2022)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>
- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAAF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Martine SAULNIER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2022